

PREPA Toutes options

Culture générale Culture générale

500558

TACHERIFET

ZACHARIE

08/06/2000

Note de délibération : 19.5 / 20

Numéro d'inscription

S O C S S 8



Né(e) le

0 8 / 0 6 / 2 0 0 0

Signature

Nom

T A C H E R I F E T

Prénom (s)

Z A C H A R I È

19.5 / 20

Épreuve: ..culture..générale...option..scientifique

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 1 / 0 3

Numéro de table

0 4 4

La pratique du mariage est le signe d'une réelle institutionnalisation de l'amour au sein d'une société. En effet, on peut y voir l'incarnation du passage de l'amour de l'état de sentiment à celui de monnaie vécue presque comme un impératif. Ainsi le fait de ne rien aimer prend un sens péjoratif dans le langage courant, signe que cela représente une curiosité.

Pourtant aimer n'est en rien vital comme pourrait l'être respirer ou encore boire ce qui laisserait à penser qu'il est possible de refuser... d'aimer et qu'ainsi le libre arbitre agissait sur ce sentiment. Néanmoins, il faut considérer qu'il existe chez l'homme certaines prédispositions à aimer ce qui ne facilite pas le fait de s'approcher de l'amour. Ces prédispositions semblent nécessiter un cadre dans lequel elles peuvent se réaliser et ainsi il faudrait déterminer sous quelles conditions est-il possible d'ignorer ce cadre. De plus ce rien aimer conduit à une double interrogation. On peut penser ne rien aimer comme le fait de ne pas éprouver du tout le sentiment amoureux mais à travers un

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19.5 / 20

autre prisme nous pourrions concevoir le verbe aimer comme un intransitif, c'est à dire qu'il est possible d'aimer mais sans que cet amour soit destiné à un objet. Ces deux interrogations semblent se rejoindre et conduisent à une question plus fondamentale.

Est-ce que l'on peut vraiment se priver volontairement de l'acte d'aimer ?

Il faut d'abord considérer qu'il existe chez l'homme des prédispositions à l'amour ce qui mène à s'interroger sous quelles conditions peut-on échapper à ces prédispositions. Mais finalement ces conditions semblent ne permettre que de faire un amour transitive et l'intransitivité du verbe aimer en serait un impératif.

*

*

*

Il est d'abord essentiel de relever que chez l'homme il existe des prédispositions à l'amour qui mènent instinctivement à aimer. Ces prédispositions sont de plusieurs natures :

D'abord il existe des préalables physiologiques à l'amour chez l'homme. Ainsi des spécificités liées au corps conduisent l'homme à vivre l'acte d'aimer comme une action naturelle. En effet, selon Descartes les humains

arrivent pour la première fois avant de naître. Dans la lettre à Cornet Descartes explique qu'il y a des manifestations physiologiques de l'amour, lorsque nous arrivons il survient notamment une accélération de notre flux sanguin. Ce phénomène n'est qu'une reproduction du premier instant amoureux de notre existence. Cet instant correspond au moment où le fœtus était moulu dans le corps maternel. Ainsi arriver ne n'est qu'une réactualisation des plaisirs de l'alimenter en tant que fœtus. C'est pourquoi il est possible de considérer qu'avant même la naissance, l'homme est prédisposé à aimer.

Seulement ces prédispositions ne sont seulement liées au corps directement. Ainsi l'enfant prédisposé à aimer avant même la naissance fait directement preuve d'une sexualité lorsque il naît. Il existe selon Freud une sexualité infantile et cet amour enfantin va d'abord se diriger vers le fameux corps nourricier, c'est à dire la mère. Freud désigne ce phénomène dans 5 leçons sur la psychanalyse comme le complexe d'Oedipe. En effet, le nourrisson est pris d'affection pour sa mère et au contraire rejette le père qui est considéré comme un obstacle. L'objectif de l'éducation va être de faire disparaître ce complexe qui finalement est refoulé par l'enfant. C'est précisément ce refoulement oedipien qui va ensuite être la cause des sentiments deurs, d'enfant en grandissant va chercher dans son partenaire à retrouver des caractéristiques lui rappelant inconsciemment sa mère. C'est pourquoi la sexualité infantile fait également maître des prédispositions amoureuses

chez l'Homme. A ces prédispositions physiologiques viennent s'ajouter des prédispositions expliquées par la psychanalyse.

Enfin il est aussi possible de envisager l'amour comme une simple manifestation biologique de l'espèce chez l'Homme. En effet Schopenhauer considère que l'amour n'est que la manifestation de l'espèce chez les individus. Le premier rôle de l'Homme serait de se reproduire afin de faire perdurer l'espèce. L'amour ne serait qu'une forme déguisée de cet impératif qui mènerait ainsi les individus à être plus enclin à suivre ce mécanisme biologique. En suivant cette logique l'Homme est ainsi voué à agir en tant qu'individu d'une espèce. Finalement avec ces prédispositions physiologiques et ^{celles} liées à la psychanalyse viennent s'ajouter des prédispositions biologiques.

Une fois ces prédispositions établies, il est pertinent de maintenant s'interroger sur les conditions permettant de s'affranchir de ces prédispositions.

*

*

*

Nous avons établi que l'Homme était un être érotisé dès les premiers instants de l'existence. C'est à dire qu'il est habité par Éros, la forme d'amour correspondant à l'érotisme. Néanmoins, les individus sont aussi sujets à une deuxième forme d'amour. En effet, dès l'instant où un individu vit en société, c'est à dire au sein d'une famille, d'une cité ou d'un état, il est exposé à la philia. Cette forme d'amour théorisée par

Numéro d'inscription

S O O S S 8

Né(e) le

0 8 / 0 6 / 2 0 0 0

Signature



Nom

T A C H E R I F E T

Prénom (s)

Z A C H A R I E

19.5 / 20

Épreuve: *culture générale... option scientifique...*Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 2 / 0 3

Numéro de table

 0 4 4

Aristote dans Éthique à Nicomaque correspond à l'homme que l'on porte avec soi, à la famille ou aux compagnons de travail. Aristote mais aussi Bergson font de cet homme le pilier de la cohésion entre les individus au sein d'une société. En effet, Aristote explique que la cité n'est qu'une famille élargie et ainsi la philia familiale qui permet l'existence de ce groupe doit s'élargir à tous les citoyens. Cette conception nous mène à considérer que celui qui n'aime rien doit volontairement refuser la vie en société. De toute façon l'individu n'aimant rien n'est donc par sujet à la philia et est donc inadapté à la vie en société.

Ce refus nécessaire de la société peut ainsi permettre à l'individu d'échapper à toutes les formes de déterminisme qui agissent sur l'homme. En effet, plusieurs conceptions font de l'homme un phénomène constitué socialement, de Rochefoucauld va même jusqu'à affirmer dans une maxime que celui qui n'a jamais entendu parler de l'homme ne peut en être le sujet¹. L'homme non social échappe de ce fait aux déterminismes sociaux. de sociologue Pierre Bourdieu

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19.5 / 20

affirmait dans la Distinction que le meilleur garant de l'homogamie était l'attirance spontanée entre deux individus partageant des mêmes goûts. Ainsi la place du hasard en amour est réduite et le critère social influence largement sur les goûts mais aussi sur le choix des partenaires. C'est pourquoi en refusant la société, il y a aussi un refus de la socialité qui permet de s'affranchir des déterminations et donc de rien avoir.
me

Finalement ce refus de socialité et donc de philia conduit aussi à un refus d'Éros. En effet, Pierre Ginand dans son livre Mensonge romantique et vérité romantique fait de Éros et donc des désirs un processus d'imitation. Selon lui il y a une triangulation des désirs, c'est à dire que l'objet du désir n'est objet que par imitation du désir d'une tierce personne ou entité. Cette entité, nommée médiateur interne ou externe selon la proximité avec le sujet est la véritable source des désirs. Georges Perle dans son roman des Roses expose cette triangulation où les médiateurs sont multiples. En effet, le couple que nous suivons ne désire que à travers la publicité ou encore les désirs de deux amis. Ainsi si nous revenons à l'individu qui refuse la société, il ~~refuse~~ se prive par la même ^{occasion} ~~étape~~ de tout médiateur et si il y a absence de

médiateur alors il y a absence d'Éros. Finalement pour me rien aimer et ne pas être sujet à Philia et Éros il faut refuser la vie ou société qui impose aux déterminismes et à la triangulation du désir.

Toutefois ces conditions semblent s'appliquer à une version transitive du verbe aimer. En effet, elles permettent plus d'éviter les objets de l'aimer que peuvent être famille, amis, parents, Rommes ou loisirs, que le sentiment lui-même. Ainsi aimer au sens intransitif du terme serait peut être d'une autre nature.

#

#

#

Comment considérer un amour sans objet ? Est-il légitime de dire "j'aime" sans attribuer cet amour à un objet. Selon Bergson il pourrait exister une telle forme d'amour. En effet, dans Les 2 sources de la moral et de la religion le philosophe considère que dans les sociétés ouvertes définies par opposition aux sociétés fermées que peuvent être la famille ou la cité, il peut proliférer par contagion un amour de l'humanité. Cet amour de l'humanité est différent de l'amour-gaît classique et selon Bergson cette différence n'est pas de nature quantitative dans le sens où aimer l'humanité serait plus englobant que l'amour-gaît, mais bien de nature qualitative. Cette forme d'amour se diffuse par contagion, c'est à dire qu'il existe des Rommes dont l'amour est si puissant qu'il inspire le reste des individus qui finalement viennent à aimer. Il est impossible de se soustraire à cet amour et aimer l'humanité ne signifie

par aimer l'humanité en tant que l'objet
mais seulement être l'objet par un amour intransitif.
Mais il semble énorme d'affirmer que cet amour serait ne rien
aimer, cela correspondrait plutôt à tout aimer et ainsi à une
dernière forme d'amour nommée Agape.

Cette intransitivité de l'amour peut aussi se
retrouver directement dans Eras. Ainsi Barbaras dans Le
Désir et le monde fait de Eras et du désir une
seule et même notion et il considère le désir
comme étant d'une insatiabilité constitutive. Aimer c'est
désirer et désirer c'est impier. Barbaras considère
ainsi que en désirant nous faisons l'expérience de
l'impier et surtout de l'impier du monde
d'où le titre de son ouvrage. C'est pourquoi nous pouvons
considérer que lorsque nous faisons l'expérience
de l'Eras en réalité nous sommes l'impier
du monde et de l'humanité. Ainsi Eras est un amour
qui ne possède pas réellement d'objet.

Cette intransitivité de l'amour en fait un concept
ainsi insatiable. C'est pourquoi lorsqu'un individu cherche à
échapper à un objet de l'amour c'est un échec. À l'image
d'Alceste le Misanthrope de la pièce éponyme de
Molière qui pourtant rejette la société dans laquelle
il vit, l'amour semble atteindre tout sujet cherchant à
fuir son objet. De même dans des Liaisons dangereuses de
Laclos, Valmont et Madame de Merteuil sont deux libertins
rejetant l'amour, le n'ai étant presque. Pourtant les deux
personnages vont être sujets d'Eras signe d'un amour

Numéro d'inscription

5 0 0 5 5 8



Né(e) le

0 8 / 0 6 / 2 0 0 0

Signature

Nom

T A C H E R I F E T

Prénom (s)

Z A C H A R I E

19.5 / 20

Épreuve : Culture générale option scientifique

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 3 / 0 3

Numéro de table

0 4 4

donc il est impossible d'échapper.

*

*

*

Finalement l'homme dispose certes de prédispositions qui peuvent le conduire à aimer certains objets mais sous certaines conditions il est possible de concevoir un affaiblissement de ces prédispositions. Néanmoins ces conditions ne considèrent que les objets de plaisir et enas et ainsi une conception intransitive du verbe aimer permet d'avoir une autre interprétation du fait de ne rien aimer. Cependant cet amour intransitif ne correspond en rien au fait de ne rien aimer et cet amour semble être impossible à éviter.

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19.5 / 20



